

Homélie pour la solennité de la Toussaint

(Année 2023)

Dans une interview récente le tout nouveau cardinal français, Mgr BUSTILLO, Évêque d'Ajaccio, formulait ce constat : « **Nos contemporains ont perdu leur GPS intérieur** ». Nous le savons, le GPS nous est utile pour nous diriger, pour rejoindre un point d'arrivée à partir de notre point de départ. Dans l'esprit du cardinal, le « **GPS intérieur** » désigne ce qui permet à l'homme de répondre à la finalité de son existence, d'être tout entier tendu vers ce à quoi il est appelé. Cette finalité de notre existence, ce but vers lequel nous tendons, c'est le fait de partager l'intimité de Dieu. Retrouver notre GPS intérieur, c'est retrouver l'orientation fondamentale de notre vie. Retrouver notre GPS intérieur, c'est répondre à l'appel à la sainteté que Dieu nous adresse.

I – L'appel à la sainteté.

a) Le rappel de l'orientation fondamentale de notre existence.

Dans sa première lettre, saint Jean écrit : « **Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons enfants de Dieu – et nous le sommes** » (1 Jn 3,1). Le projet de Dieu pour chacun de nous n'est pas un projet « étriqué ». Il ne nous appelle pas à une vie fade, sans saveur, sans relief. Dieu nous appelle à la joie et à la vie en plénitude. Dieu nous appelle à la sainteté parce que Lui-même est saint.

Ce dessein, Il l'a révélé au long des siècles. Avec pédagogie, Il a préparé le cœur des hommes pour Le reconnaître et L'accueillir. Toute l'Écriture nous dévoile la manière dont Dieu dispose le cœur de l'homme pour s'ouvrir à Dieu. Toute l'Écriture nous dévoile la manière dont Dieu dispose le cœur de l'homme pour se laisser aimer. Toutes ces phases préparatoires trouvent leur réalisation dans la personne de Jésus-Christ. En Lui, le Père nous manifeste l'amour le plus grand qui soit : un amour qui dépasse tout ce que l'homme peut concevoir, un amour infiniment plus riche que tout ce qu'il peut imaginer. En Jésus-Christ, nous goûtons la gratuité de l'amour de Dieu pour chacun de nous. En Jésus-Christ, la vie de Dieu nous est partagée. Nous sommes, comme l'écrit saint Jean : « **Nous sommes enfants de Dieu** ».

Charnière : Enfants de Dieu, notre GPS intérieur nous montre le chemin pour aller à la rencontre de Dieu. Enfants de Dieu, notre GPS nous guide pour reconnaître en Dieu, notre Père.

b) Nous sommes en chemin.

Cet horizon vers lequel nous sommes orientés, il peut inspirer nos actes. Il est le critère à la lumière duquel nous sommes appelés à prendre les décisions importantes qui peuvent déterminer notre vie. Faire la volonté de Dieu, choisir de répondre à l'appel du Christ peut ne pas toujours être compris. Si un certain nombre de nos contemporains ont « perdu leur GPS intérieur », comment ne pas comprendre la perplexité voire l'incompréhension qui est la leur devant les choix que nous posons ? S'ils ont perdu leur « GPS intérieur », il n'est guère étonnant qu'ils aient perdu le sens de leur existence.

A leur décharge, et saint Jean n'en fait pas mystère : « Nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté » (1 Jn 2). Celui vers qui nous tendons, nous Le connaissons mais seulement de manière partielle. Ce Jésus à la suite duquel nous essayons de marcher, nous savons qu'Il veut pour nous ce qu'il y a de meilleur ; mais dans le même temps, nous avons du mal à Le suivre. Nous en avons l'assurance dans la foi, viendra le moment où nous ne ferons plus qu'un avec Dieu. « Quand cela sera manifesté, nous dit saint Jean, nous serons semblables « à Dieu » car nous le verrons tel qu'il est » (1 Jn 2).

Transition : Si nous sommes parfois malhabiles dans l'utilisation de notre « GPS intérieur », il n'en n'est pas de même pour les saints. Ils n'ont pas perdu leur « GPS intérieur ». Au-contre, guidés par ce GPS et fidèles à suivre ses indications, ils sont arrivés jusqu'à Dieu.

II – Les saints et nous.

a) Le témoignage de sainte Thérèse de Lisieux.

Cette année, nous célébrons la fête de la Toussaint alors que l'Eglise commémore le 150^{ème} anniversaire de sainte Thérèse. Cette jeune fille originaire d'Alençon eu une vie brève puisqu'elle mourut à l'âge de 24 ans. Durant sa vie, son « GPS intérieur » l'a amené à choisir un nom de religieuse qui traduit l'orientation fondamentale de sa vie. Comme l'écrit le pape François dans l'exhortation apostolique qu'il vient de lui consacrer : « Dans le nom qu'elle choisit comme religieuse, apparaît Jésus : « l'Enfant » qui manifeste le mystère de l'Incarnation, et la « Sainte Face », c'est-à-dire le visage du Christ qui se donne jusqu'au bout sur la Croix » (Pape François, C'est la confiance n° 7). Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face, ce nom traduit à la fois l'origine de notre existence : nous nous recevons de Dieu qui est venu partager

notre humanité en Jésus-Christ. Ce nom traduit également le terme de notre existence : le partage de la gloire de Dieu, le fait de Le contempler face à face.

Ce chemin n'est pas nécessairement héroïque. La sainteté ne suppose pas impérativement des actes de bravoure. Sainte Thérèse nous montre une voie toute simple vécue dans les choses du quotidien qu'elle appelle la « voie de l'enfance spirituelle ». Il s'agit, dans les responsabilités qui sont les nôtres ou dans l'accomplissement de ce qu'il nous est donné de vivre, de l'accomplir en étant à l'écoute du Seigneur. Il s'agit également d'avoir confiance, d'avoir foi en Jésus qui nous appelle, non seulement qui nous appelle, mais qui chemine avec nous. La sainteté réside dans ce compagnonnage avec Jésus. Etre attentif aux signaux donnés par notre GPS intérieur, c'est être à l'écoute de Jésus-Christ, dociles au souffle de son Esprit-Saint.

Charnière : Sainte Thérèse aimait à dire qu'après sa mort, elle ferait tomber une « pluie de roses » (*Carnet jaune 9 juin 1897*) sur la terre. A un prêtre qu'elle portait spirituellement, elle écrivait : « Je désirerai au Ciel la même chose que sur la terre : Aimer Jésus et le faire aimer » (*LT 220, lettre à l'abbé Bellière du 24 février 1897*). Nous avons là ce que l'Eglise appelle la communion des saints.

b) L'intercession des saints.

Ceux qui ont suivi leur « GPS intérieur » pour arriver jusqu'au Christ, ceux que nous appelons aujourd'hui les saints et les saintes, ils continuent à veiller sur nous. Ils prient pour nous, creusant en nous ce désir de marcher à la rencontre de Jésus. Ils intercèdent pour nous, luttant avec nous par les armes de la prière afin que nous persévérions dans notre compagnonnage avec le Christ. Ils ont pu connaître le combat intérieur comme nous pouvons parfois le vivre aujourd'hui. Ils ont mis toute leur foi en Dieu. Ils peuvent nous obtenir la grâce qui nous libère de l'autoréférentialité.

En ce jour, prenons le temps de nous confier à l'intercession des saints. Peut-être pourrions-nous demander au saint dont nous portons le prénom de nous aider à être attentifs à notre « GPS intérieur » qui nous mène jusqu'à Dieu.

Conclusion : Père, nous Te rendons grâce pour cet amour dont Tu nous aimes, pour cette vie filiale reçue de Toi. A l'intercession des saints puissions-nous retrouver notre « GPS intérieur », et en leur compagnie, venir jusqu'à Toi. Amen.

